

LA FAMILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

L'abonnement, qui est d'une piastre (\$1.00) par an, date du 1er janvier. S'adresser, pour tout ce qui concerne la revue, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, à Joliette, P. Q., Canada.

Aux lecteurs de la " Famille."

La FAMILLE termine, avec ce No., sa deuxième année, et forme, comme l'an dernier, un volume de plus de 800 pages.

La FAMILLE, par sa lecture simple, variée, édifiante et récréative, fait du bien ; plusieurs du reste, nous l'affirment, et ce ne sont pas des flauteurs.

Nous avons expédié cette revue, à 600 familles, en moyenne, depuis sa fondation. Le point de départ est donc *bon*. Un nombre déjà trop considérable d'abonnés a voulu payer l'abonnement pour 1893.

Et pourtant, amis lecteurs, nous allons tromper votre attente !

Bien que la FAMILLE donne peu de rédaction, elle ne donne pas moins de 1600 pages de correction d'épreuves, correction qui doit être faite sans retard, pour le jour de l'impression. Il faut ajouter à cela, l'expédition de chaque semaine et l'administration.

Quoiqu'il en soit, nos amis nous font la guerre ; ils prétendent que la santé se détériore, etc, etc. Nous sentons que la besogne, à raison d'études particulières, est trop forte pour le moment.

Donc, nous suspendons, jusqu'à nouvel ordre, la publication *hebdomadaire* de la FAMILLE. Nous la reprendrons plus tard dans de meilleures conditions.

On nous dira peut-être : Donnez \$200 00 à un secrétaire et chargez-le de la FAMILLE. — Une revue de 600 abonnés et qui donne par conséquent \$600.00, ne peut payer ses dépenses et laisser \$200 00 en disponibilité.

Nous avons dit : nous suspendons la publication *hebdomadaire*. Nous avons en effet l'intention de publier à la fin de 1893, un volume qui sera le No unique de la 3ième année de la FAMILLE, et ce volume aura plusieurs centaines de pages ; il renfermera les productions littéraires et autres qui peuvent intéresser la famille et se vendra tout relié et franc de port \$1.00. Les abonnés de la FAMILLE peuvent dès maintenant s'assurer un exemplaire.

De cette façon, il y aura moins de correction d'épreuves, et cette correction pourra se faire à loisir, et par suite, avec beaucoup moins de fatigue.

Dans tous les cas, merci à nos fidèles abonnés.

F.-A. BAILLAIRGÉ; Ptre.